

Murets et clapas



Muret de pierres en Margeride

Patiemment édifiés par des générations de paysans, les pierriers, terrasses et murets sont à la fois des éléments structurants des paysages et des habitats indispensables à de nombreuses espèces animales et végétales.

Aujourd'hui, ils manquent souvent d'entretien et sont menacés par l'agrandissement des parcelles, les défrichages, le vandalisme et la mécanisation.

Patrimoine naturel

Témoins du passé, les constructions de pierres sèches abritent aujourd'hui de nombreuses espèces animales et végétales.



Sédum rupestre ou Orpin



Lézard ocellé



Chouette chevêche

Héritage de paysans-bâisseurs et trésor linguistique

En Languedoc-Roussillon, les **terrasses** sont appelées *faïsses*, *feixas*, *bancels bancaous* ou *restanques*. Sur les versants, elles retiennent le sol et permettent d'obtenir une surface plane plus facile à cultiver. Le ruissellement de l'eau est parfois maîtrisé par des rigoles pavées.

Les **pierriers** sont appelés *clapas* (en occitan, « tas de cailloux ») et *tarters* en Roussillon. Ce sont des amoncellements de pierres extraites du sol et empilées au bord des parcelles.

Les **cairns** sont de petits tas de pierres qui marquent les limites de propriété ou d'usage.

Les **murets** ont pour fonction d'abriter du vent les cultures et les prés ou de les protéger des troupeaux, de constituer des enclos ou de délimiter les parcelles et les chemins.

De nombreuses autres **constructions** de pierres sèches témoignent des savoir-faire paysans : cabanes ou *capitelles*, *bories*, ruches (*apiers*), resserres pour ranger des outils...

Des habitats indispensables pour la faune...

Les interstices entre les pierres sèches servent de refuge, de lieux de ponte ou de terrain de chasse à de nombreuses espèces. On y trouve :

- des batraciens, comme les grenouilles et les crapauds (voir fiche n° 5)
- de petits mammifères, y compris des chauves-souris
- des reptiles, comme les lézards (lézard vert, lézard ocellé...) et les serpents (couleuvre de Montpellier et autres) qui s'y chauffent et chassent escargots, mammifères et insectes
- des mollusques comme le petit gris, qui recherche la fraîcheur en s'enfonçant dans les grosses fentes des murets
- des insectes comme l'odynère des murailles, de la famille des abeilles, qui pond ses œufs dans les galeries très étroites, ou le bourdon des pierres qui s'installe dans les anfractuosités à la base des vieux murs
- des araignées, des acariens, etc.

... et la flore

Les végétaux des murailles s'installent là où un peu de terre s'est glissée. On observe fréquemment :

- des plantes grasses adaptées à la sécheresse, comme le sédum rupestre ;
- des fougères comme le cétérach officinal qui recroqueville ses feuilles en été ;
- des lichens et des mousses ;
- d'autres espèces au feuillage épais, comme le lierre qui protège le muret de la pluie et y attire de nombreux animaux. Le lierre nourrit les oiseaux avec ses baies, les chenilles et les coléoptères avec ses feuilles et son bois et les abeilles à qui il fournit une des dernières sources de pollen de la saison.

Entretien un muret de pierres

- Ne pas cimenter la construction.
- Recaler les pierres régulièrement, si possible chaque année.
- Remonter les portions effondrées : un muret haut est plus favorable aux reptiles et aux petits mammifères.
- Conserver la végétation herbacée.
- Entretenir la végétation ligneuse pour ne pas la laisser envahir complètement le muret. Les racines des figuiers et des micocouliers risqueraient de ruiner le muret en s'insinuant entre les pierres.

Restaurer un muret

- Pour rebâtir une portion très dégradée, creuser une tranchée de fondation de 20 à 30 cm de profondeur, un peu plus large que le mur lui-même. Le fond doit être homogène et stable car le mur pèse très lourd. Les pierres placées au fond sont bloquées par un remplissage de terre ou de gravier.
- Placer ensuite les pierres de telle sorte que l'eau s'écoule vers l'extérieur du mur.
- De grosses pierres transversales assurent la solidité du mur.
- Les pierres sont calées par de petits cailloux ou par un joint en terre malaxée qui facilite l'installation de végétaux. Laisser des interstices qui constituent des refuges pour la faune.
- Pour éviter les infiltrations d'eau de pluie, couvrir d'une couche de pierres très larges ou de pierres posées verticalement

Coûts d'entretien des murets

Le coût estimé varie selon la hauteur du muret : entre 0,61 € par an et par mètre linéaire (pour des murets de moins de un mètre de haut) et 1,37 € (pour ceux de plus de 2 mètres). Source : catalogue L-R MAE, 2004.

Fiche réalisée par le Conservatoire des Espaces Naturels du Languedoc-Roussillon, l'association Geyser, les Chambres d'Agriculture de l'Aude, du Gard, de l'Hérault, de la Lozère, la Chambre Régionale d'Agriculture et la Fédération Régionale des Chasseurs avec l'appui de la DIREN et de la Région Languedoc-Roussillon.

Renseignements : Conservatoire des Espaces Naturels du Languedoc-Roussillon, Espace République, 20 rue de la République, 34000 Montpellier. Tél : 04 67 22 90 27 ■ Chambre Régionale d'Agriculture, Mas de Saporta, 34875 Lattes. Tél : 04 67 20 88 63.

Sources : Les terrasses de culture en Languedoc-Roussillon. Contribution aux opérations locales agri-environnementales. Chambres d'Agriculture du Languedoc-Roussillon, juin 1999, François Dupuy, CRALR d'après une étude d'H. Rabineau ■ <http://www.pierreseche.net/> ■ Les Ecologistes de l'Euzière, 1997, La Nature Méditerranéenne en France, Delachaux et Niestlé, Paris. 272p. ■ Albouy Vincent, 2002, Le jardin des insectes, Delachaux et Niestlé, Paris. 223 p. ■ CEN L-R.

Photos : M. Kleszczewski ■ X. Rufay et G. Husson, CEN L-R ■ Samuel Bernard.